

Die Ecke der Redaktion Le coin de la rédaction

Liebe Leserinnen und Leser

Aktuelle Titel aus der internationalen Presse wie «*Harris verliert gegen Trump*» oder «*Die Ampel-Koalition ist gescheitert*» zeigen es deutlich: Die Welt verändert sich pausenlos. Mit ihr – Schritt für Schritt – auch das Schweizer Recht. Erst Anfang Jahr ist die neue Strafprozessordnung in Kraft getreten. Seither folgte bereits am 1. Juli 2024 die Revision des Sexualstrafrechts. Nicht nur die Strafrechtler, sondern auch alle anderen, die zwischendurch einmal eine Zeitung lesen oder Radio hören, wissen nun, dass «Nein» auch wirklich «Nein» heisst. Aber was das dann im konkreten Einzelfall bedeutet, sagt uns weder der Gesetzgeber noch der am besten recherchierte Zeitungsartikel oder der versierteste Radiomoderator. Wann also ist ein «Nein» auch wirklich ein «Nein» und was ist, wenn es nun doch eher ein «Jein» war? Oder wenn das «Ja» tatsächlich ausgesprochen und das «Nein» nur durch Gesten ausgedrückt wurde? Wann ist von einem «Freezing» des Opfers auszugehen und was ist, wenn der sexuelle Übergriff derart unvermittelt und überraschend kam, dass eine Willensäusserung gar nicht möglich war? Wer da den Überblick behalten will, muss sich ordentlich ins Zeug legen. Vor diesem Hintergrund kommt einem chinesischen Sprichwort mehr als nur beiläufige Bedeutung zu:

«Lernen ist wie Rudern gegen den Strom. Sobald man aufhört, treibt man zurück».

Lasst uns also das Ruder ergreifen und paddeln, was das Zeug hält, um nicht wie Schwemmholz in fliessenden Gewässern zu treiben.

Nach dieser Einleitung kommt es nicht von ungefähr, dass diese Ausgabe des BE N'ius durch einen umfassenden Beitrag von MLaw Sven Schleifer, wissenschaftlicher Assistent und Doktorand am Institut für Strafrecht und Kriminologie der Universität Bern, zum revidierten Sexualstrafrecht bereichert wird. Sven Schleifer setzt sich darin mit dem Phänomen der tonischen Immobilität, den wenigen, aber dennoch beachtlichen Studien dazu sowie den Möglichkeiten für ein praxisorientiertes Vorgehen bei der Opferbefragung auseinander und bietet einige Antworten auf die eingangs aufgeworfenen Fragen.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les titres actuels de la presse internationale, tels que «*Harris perd contre Trump*» ou «*la coalition tricolore a échoué en Allemagne*», le démontrent clairement: le monde se transforme sans arrêt. Et avec lui, aussi le droit suisse, même si ce n'est que peu à peu. Ce n'est qu'au début de cette année que les nouvelles dispositions du Code de procédure pénale sont entrées en vigueur, et pourtant, la révision du droit pénal en matière sexuelle a déjà suivi en date du 1^{er} juillet 2024. Depuis lors, non seulement les spécialistes du droit pénal, mais chacune de celles et chacun de ceux d'entre nous qui lisent les journaux ou écoutent la radio de temps à autre ne peut plus ignorer que «non, c'est vraiment non!». Néanmoins, ni le législateur, ni l'article de presse le mieux renseigné ou le journaliste radio-phonique le plus éloquent ne sont à même de nous dire ce que cela signifie dans un cas concret. Il nous faut donc encore et toujours nous demander si un «non» est vraiment un «non» et pas plutôt un «non, mais». Et si un «oui» a vraiment été exprimé de vive voix et le «non» l'a été par des gestes explicites. Et quand doit-on retenir un «freezing» de la victime, ou encore que celle-ci a été surprise à un point tel qu'elle n'était plus en mesure d'exprimer clairement sa volonté? Celles et ceux qui veulent garder une vue d'ensemble de toutes ces éventualités peuvent bien attraper des sueurs froides! Dans ce contexte, un proverbe chinois nous vient à l'esprit:

«Apprendre, c'est comme ramer à contre-courant; dès qu'on s'arrête, on repart en arrière».

En conséquence, ne nous laissons pas aller et ramons autant que nous le pouvons, pour ne pas partir à la dérive comme du bois mort.

Après une telle introduction, ce n'est pas par hasard que cette édition de BE N'ius est enrichie d'une contribution détaillée de Sven Schleifer, MLaw, assistant scientifique et doctorand à l'institut de droit pénal et de criminologie de l'université de Berne, consacrée aux dispositions révisées du Code pénal en matière sexuelle. Sven Schleifer y aborde le phénomène de l'immobilité tonique, qui fait l'objet d'études certes peu

Nun aber der Reihe nach: Die Weiterbildungskommission der Justiz des Kt. Bern hat entschieden, die geplanten Kursangebote neu ein Jahr im Voraus zu publizieren, weshalb in dieser Ausgabe des BE N'ius Kurse bis Ende 2025, und ein Kurs sogar schon für Januar 2026, ausgeschrieben sind. Per Anfang 2025 findet die Umstellung auf ein neues Lernmanagementsystem statt, weshalb Anmeldungen für Kurse ab Februar 2025 ausnahmsweise erst ab Januar 2025 entgegengenommen werden können. Bitte lesen Sie dazu den Hinweis auf der ersten Seite zu den Kursangeboten. In der ersten Jahreshälfte 2025 finden ein Kurs zu den Berechnungsblättern Unterhalt (28.01.2025), eine Tagung zum Strafrecht (13.03.2025, Französisch), ein Kurs zu Aktuellem zu Haft und Siegelung nach Inkrafttreten der StPO-Revision inkl. erste Erfahrungen aus der Praxis dazu (19.03.2025), ein Kurs zu Vergleichsverhandlungen, insbesondere aus anwaltlicher Perspektive (06.05.2025) sowie ein Kurs zum finanziellen Rechnungswesen und zur Buchhaltung (26.06.2025) statt. Die zweite Jahreshälfte beginnt mit einem Kurs zu Fahrlässigkeitsdelikten in der Praxis (16.10.2025), gefolgt von einer Tagung zum Zivilrecht (23.10.2025, Französisch). Weiter folgen Kurse zur Strafzumessung (05.11.2025), zum Unterhaltsrecht (13.11.2025) sowie zum Sozialversicherungs- und Steuerrecht bei Scheidung (27.11.2025). Ein Kurs zur Urteilsredaktion (22.01.2026) ist sogar schon für Januar 2026 geplant. Aufgrund der Fülle der Kurse bitten wir Sie, liebe Leserinnen und Leser, die einzelnen Ausschreibungen im Detail zu studieren. Sie werden zweifellos auf Interessantes stossen!

In dieser Ausgabe des BE N'ius stellen sich einige neue Gesichter vor, welche in diesem Jahr eine (neue) Tätigkeit in der Berner Justiz aufgenommen haben.

Im Bundeshaus wurde auch in der zweiten Jahreshälfte fleissig debattiert. Aus dem Bereich des Strafrechts gibt es Neues zu berichten zum Sexualstrafrecht («Nein heisst Nein»), zum Verhüllungsverbot, das am 01.01.2025 in Kraft tritt, zur Stärkung der rechtsmedizinischen Hilfe für Gewaltopfer, zum getrennten Vollzug der Sanktionen nach Jugend- und Erwachsenenstrafrecht, zum Import- und Handelsverbot für tierquälerische Pelze sowie zur Erarbeitung einer Gesetzesgrundlage zum Passenger Information Unit (PIU). Im Bereich des Zivilrechts gibt es Neues zu den Massnahmen gegen Minderjährigenheiraten sowie zur Erbrechtsrevision des IPRG.

Michel-André Fels, Generalstaatsanwalt des Kantons Bern, welcher Ende März 2025 in den Ruhestand treten wird, kommt in diesem Heft im Rahmen eines Interviews

nombreuses, mais importantes, ainsi que les possibilités d'une approche orientée vers la pratique des auditions de victimes. L'auteur émet quelques réponses intéressantes aux questions soulevées plus haut.

Mais continuons dans l'ordre: la Commission pour la formation continue de la justice bernoise a décidé de publier désormais les cours de formation prévus une année à l'avance, c'est pourquoi la présente édition de BE N'ius propose des cours jusqu'à fin 2025, voire même, pour l'un d'entre eux, en janvier 2026. Dès janvier 2025, un nouveau système de gestion de la formation sera introduit. Pour cette raison, les inscriptions pour les cours qui auront lieu dès février 2025 ne pourront être reçues qu'à partir de janvier 2025. A cet égard, vous pouvez vous référer aux indications mentionnées à la première page de l'offre de cours. Dans la première moitié de l'année 2025, vous pourrez assister à des cours consacrés aux tables de calcul en droit de la famille (28.01.2025), au droit pénal (13.03.2025, en français), aux expériences faites dans le domaine de la mise sous scellés d'après les nouvelles dispositions du CPP (19.03.2025), aux négociations en vue d'une transaction, en particulier dans l'optique des avocats (06.05.2025), ainsi qu'à un cours de comptabilité et de tenue des comptes (26.06.2025). La seconde partie de l'année commencera avec un cours traitant des infractions par négligence dans la pratique (16.10.2025), suivi d'un séminaire de droit civil (23.10.2025, en français). Suivront ensuite des cours sur la mesure de la peine (05.11.2025), sur le droit des contributions d'entretien (13.11.2025) et sur le droit des assurances sociales et le droit fiscal en cas de divorce (27.11.2025). Un cours consacré à la rédaction des jugements est même déjà prévu en janvier 2026 (22.01.2026). Au vu de l'abondance de l'offre, vous êtes invités, chères lectrices et chers lecteurs, à lire attentivement les annonces précitées. Vous trouverez sans doute quelque chose qui vous intéresse!

Dans cette édition de BE N'ius, plusieurs nouveaux visages se présentent. Ces personnes ont pris, au cours de l'année, une (nouvelle) fonction au sein de la justice bernoise.

Au cours de la seconde partie de l'année, des débats animés se sont aussi déroulés au Palais fédéral. Dans le domaine du droit pénal, plusieurs nouvelles peuvent être rapportées, notamment au sujet du nouveau droit pénal en matière sexuelle («non, c'est non»), de l'interdiction de se dissimuler le visage qui entrera en vigueur le 01.01.2025, de l'amélioration de l'assistance médico-légale pour les victimes de violence, de

zu Wort. Er beantwortet Fragen in Form einer Rückschau auf sein vielfältiges Wirken in unterschiedlichen Funktionen im Kanton Bern und lässt uns dabei wissen, welches aussergewöhnliche Ereignis ihm aus seiner Zeit als Staatsanwalt im Oberland besonders gut in Erinnerung geblieben ist.

Diese Ausgabe beinhaltet auch zwei französische Beiträge. Ardit Abazi, der bis Ende September 2024 als Rechtspraktikant am Regionalgericht Berner Jura-Seeland in Moutier tätig war, setzt sich kritisch mit dem Entscheid des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte vom 17 September 2024 (P.J. und R.J. vs. Schweiz; 52232/20) auseinander, in welchem es um die Frage nach der (Un-)Rechtmässigkeit einer gerichtlich ausgesprochenen Landesverweisung geht, wenn sich die beschuldigte Person seit dem Urteil, mit welchem die Landesverweisung ausgesprochen wurde, gut verhalten hat. Jonathan Bory, Rechtsanwalt und Mediator, stellt in einem weiteren Beitrag sodann den Ablauf von Vergleichsverhandlungen vor und stellt für Zivilrichterinnen und -richter eine Checkliste als Arbeitsmittel zur Verfügung.

Weiter finden Sie in dieser Ausgabe einen Beitrag mit wertvollen Informationen von Antonietta Martino Cornet, Tim Schär und Frédéric Kohler zum Projekt Justitia 4.0, mit welchem die Berner Justiz bald papierlos werden wird. Sie beantworten verschiedene Fragen, welche sowohl Mitarbeitende wie auch Dritte beschäftigen wie namentlich Fragen rund um die verbleibende persönliche Interaktion oder die Datensicherheit nach Einführung dieses Digitalisierungsschrittes.

Der Abschluss dieser Ausgabe macht, wie gesagt, ein aus aktuellem Anlass umfassender Beitrag von Sven Schleifer zur tonischen Immobilität im neuen Sexualstrafrecht.

Wie immer wünschen wir Ihnen viel Freude beim Lesen!
Ihre Redaktion

l'exécution séparée des sanctions au sens du droit pénal des mineurs et du code pénal, de l'interdiction d'importer et de commercialiser des fourrures fabriquées à partir d'animaux ayant subi des traitements cruels ainsi que de l'élaboration d'une base légale pour une unité d'information passagers (UIP). Dans le domaine du droit civil, les nouveautés concernent les mesures contre les mariages avec des mineurs ainsi que les nouvelles règles du droit international privé (LDIP) en matière du droit des successions.

Michel André Fels, Procureur général du canton de Berne, qui prendra sa retraite à la fin du mois de mars 2025, nous a accordé une interview, publiée dans la présente édition de BE N'ius. Il répond à nos questions sous la forme d'une rétrospective de sa carrière variée dans différentes fonctions au sein du canton de Berne et nous fait revivre un événement hors du commun, qui l'a particulièrement marqué lorsqu'il était procureur dans l'Oberland.

La présente édition de BE N'ius comprend également deux contributions en français. Ardit Abazi, qui était avocat stagiaire au Tribunal régional du Jura bernois-Seeland à Moutier jusqu'à fin septembre 2024 examine de manière critique l'arrêt de la Cour européenne des droits de l'Homme du 17 septembre 2024 (P.J. et R.J. c. Suisse ; 52232/20), qui traite la question de la légalité d'une expulsion judiciaire d'un prévenu s'étant bien comporté depuis le prononcé du jugement l'ayant condamné. Ensuite, Jonathan Bory, avocat et médiateur, présente le processus de conciliation et propose une check-list à l'usage des magistrats civils.

Par ailleurs, vous trouverez dans cette édition une contribution d'Antonietta Martino Cornet, Tim Schär et Frédéric Kohler, contenant de précieuses informations au sujet du projet Justitia 4.0, qui rendra la justice bernoise bientôt exempte de papier. Ils examinent différentes questions, posées par des collaboratrices et des collaborateurs, tout comme par des tierces personnes, notamment en ce qui concerne l'interaction directe restante entre les employées et employés, ou encore la sécurité des données après l'introduction de cette étape de digitalisation.

Enfin, comme indiqué précédemment, la contribution circonstanciée de Sven Schleifer sur l'immobilité tonique dans le nouveau droit pénal en matière sexuelle marquera le point d'orgue de la présente édition de BE N'ius.

Bonne lecture !
Votre rédaction